

LYON

# Fends la bise : une plateforme logistique pour les livraisons à vélo

**Début février l'entreprise lyonnaise Fends la bise, spécialisée dans la livraison à vélo, a ouvert un entrepôt de stockage en centre-ville. Une plateforme logistique pour aider les commerçants locaux et participer à l'apaisement de l'hyper-centre.**

Rue Pierre-Corneille, un coursier entre à vélo cargo dans le nouvel entrepôt de stockage de l'entreprise lyonnaise Fends la bise. Il attelle à son vélo une remorque et y dépose un four. « Quand tu arrives chez les gens à vélo pour livrer un four ils n'ont pas l'habitude. Les clients cherchent du regard un camion, au début ils ne me voient même pas », raconte le coursier, avant de repartir.

Spécialisée dans la livraison à vélo, l'entreprise lyonnaise Fends la bise a ouvert, depuis le 1<sup>er</sup> février, un service de stockage et de départ de livraison au centre-ville, une première. L'entrepôt, ou plateforme logistique urbaine de 180 mètres carrés, est installé à la place du garage Gacon, près du cours Lafayette. « C'est un endroit idéal, il y a des caméras de surveillance en raison de la proximité avec les sapeurs-pompiers », note Romain Burette, responsable projet.

**« Un service intermédiaire pour aider les commerçants locaux »**

« Le commerçant vient apporter son stock ici et nous, on s'occupe de la livraison », explique-t-il, en montrant les premiers cartons entreposés sur les étagères. « Aujourd'hui il n'existe pas d'échelle pour les commerçants locaux. Soit



Un vélo cargo de l'entreprise Fends la bise dans l'entrepôt, rue Pierre Corneille. Sa remorque peut porter jusqu'à 180 kilos. Photo Progrès/Victor DIWISCH

## Un précurseur de la logistique sur deux roues



Un coursier de l'entreprise en pleine livraison. Photo d'archives Progrès/David Tapissier

Implantée dans le 3<sup>e</sup> arrondissement depuis 2014, Fends la bise est une entreprise spécialisée dans la livraison à vélo dans Lyon et sa métropole. Vélos de course pour une livraison urgente, flotte de vélo cargo ou encore remorques pour gros volumes, du courrier à de l'électroménager, l'entreprise assure pouvoir livrer tous types de colis. Et pour cela elle peut compter sur une quinzaine de coursiers autoentrepreneurs ou en CDD. Comme Pierre Charles, 29 ans, qui a parcouru 70 000 km à vélo en 2021, dont 70 % de ses kilomètres pour son travail à vélo cargo. « Il y a une bonne ambiance dans l'entreprise, on est solidaire », relève Romain, chargé de projet. « Les livraisons sont bien réparties. Par exemple lorsqu'un coursier a déjà trop roulé dans la journée, on donne les prochaines à un autre ». Une ambiance de travail couplée à une meilleure rémunération permettant de fidéliser les coursiers et de développer l'entreprise. La nouvelle plateforme urbaine logistique s'inscrit dans cette même philosophie : le respect des collaborateurs comme de l'environnement.

tu stockes en gros, à l'extérieur de la ville, soit tu stockes chez toi. Nous, on veut créer un service intermédiaire pour aider les commerçants locaux qui n'ont pas le temps ni l'espace pour stocker. On prend en charge la logistique et le commerçant peut développer ses idées sans perdre du temps ».

**« Un projet qui s'inscrit dans l'apaisement du centre-ville »**

Le bâtiment, en transition pendant 1 an, est la propriété du promoteur Sogelym Dixence, et grâce à la mairie du 3<sup>e</sup>, qui soutient le projet, Fends la bise a pu s'y installer. « Les entrepôts de stockage se trouvent généralement à l'extérieur de la ville et les camions doivent faire des allers-retours centre périphérie même pour de petites commandes. Notre projet s'inscrit dans la démarche d'apaisement du centre-ville en remplaçant les camions dans la livraison du dernier kilomètre ».

« Il faut que la livraison à vélo entre dans les mœurs. On va plus vite que les véhicules motorisés en centre-ville et en termes de volume on peut livrer autant qu'une camionnette. Il n'y a pas d'essence et c'est plus simple pour se garer. Les gens sont super réceptifs ! Ils commencent à comprendre que c'est le genre de modèle de livraison de la ville de demain », relève Romain enthousiaste.

« En mars, avril 2023 on a prévu de déménager à Jean Macé. La plateforme est vraiment en phase de test et on espère fidéliser de nouveaux clients », annonce-t-il. « Le coût de stockage est à 29 € par mois, tu ne trouves rien au centre-ville à ce prix-là ! ».

Victor DIWISCH

## LYON 8E

### Ils dérobent des bouteilles juste à côté du commissariat

Deux jeunes Algériens ont été arrêtés, mercredi 2 février, à proximité du commissariat, alors qu'ils sortaient d'un garage d'une maison, située dans le 8<sup>e</sup> arrondissement. Problème : ils n'étaient pas chez eux et l'un d'eux portait un sac, rempli de bouteilles de vin et un tournevis. L'alarme s'était, en fait, déclenchée car les individus s'étaient introduits dans la maison, qui était inhabitée.

**« On était ivre »**

« On était venu pour dormir, pas pour voler », s'est défendu, vendredi, l'un des deux prévenus, jugés en comparution immédiate. « Vous êtes ressortis avec quatre bouteilles de vin. Vous trouvez souvent des bouteilles dans un sac qui vous attendent ? », ironise le président du tribunal. « On était ivre », répond le jeune, âgé de 21 ans.

Il raconte qu'il vend des cigarettes place du Pont. La procureure remarque qu'ils ne sont pas restés dans le logement, mais ont pris la fuite après avoir fouillé les lieux.

En situation irrégulière, les deux prévenus ont été condamnés à 6 mois de prison avec sursis. Le plus âgé a écopé en outre d'une interdiction du territoire nationale pendant trois ans.

## LYON 2E

### Deux voleurs présumés de portables arrêtés

Un pickpocket présumé, connu pour des faits similaires et souffrant de troubles psychiatriques, a été arrêté, vendredi midi, par les policiers, après qu'il a arraché un téléphone portable des mains d'une victime, à la station de métro Bellecour (Lyon 2<sup>e</sup>). Le suspect a reconnu les faits en garde à vue et le mobile a été restitué à son propriétaire. Il sera jugé le 9 mars, pour vol avec violence, dans le cadre d'une comparution à délai différé. Ce même vendredi, vers 22 h 10, les policiers ont interpellé un autre voleur présumé, qui aurait arraché un portable, cours Gambetta, à Lyon 3<sup>e</sup>. Le mis en cause a été retrouvé porteur d'un couteau, au moment de son interpellation. Il sera jugé prochainement, dans le cadre d'une convocation par officier de police judiciaire.

## LYON 3E

### Arrêté par des passants et remis à la police

Un adolescent de 15 ans, défavorablement connu des services de police a été interpellé par des passants, puis remis à la police, après un vol jeudi 3 février à Lyon (3<sup>e</sup>). Vers 20 heures 30, une jeune femme de 24 ans qui marchait rue des Rancy s'est fait arracher des mains son téléphone par un individu qui a pris la fuite. Des passants qui témoins de la scène se sont lancés à sa poursuite et l'ont intercepté rapidement, l'immobilisant jusqu'à l'arrivée de la police. L'individu était encore en possession du téléphone volé, ainsi que d'un couteau. Lors de sa garde à vue, il a néanmoins nié les faits. Présenté samedi au juge des enfants, il a été laissé libre avec ouverture d'information.



L'adolescent a été interpellé le jeudi 3 février après un vol commis dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Photo d'illustration Progrès/Rémy PERRIN